

Roger
edgar
Gillet

Roger Edgard GILLET - 2017 -

g a l e r i e g u i g o n

Terre sans pain

B.E.G.

Couverture :
Composition
Huile sur toile. 89 x 116 cm. 1959.
FG 1372

À Philippe Charmet

Couverture :
Composition
Huile sur toile. 89 x 116 cm. 1959.
FG 1372

1 9 5 2 - 1 9 6 2

Roger edgar Gillet

Terre sans pain

Texte

Pierre Alechinsky

Camille Bryen

Jean Fautrier

Thérèse Gillet

g a l e r i e g u i g o n

Nos années 50



1ere exposition personnelle à la
galerie Craven. 13 nov 1953

La Libération faite, il en reste un grand plaisir. Les barrières des générations pendant plusieurs années vont tomber.

Tout éclate, le serpent a couvé la création. Gillet, sorti de Boule avec quelques copains, traîne du conservatoire à la cinémathèque en faisant quelques petits métiers et de la figuration, en passant par « Travail et Culture » (1), rue des Beaux-Arts. Bernanos s'assied lourdement à la terrasse du Royal Saint-Germain et bavarde avec ces jeunes loups. Boris Vian est leur copain, Antonin Artaud, leur dérision, leur admiration. Il meurt Artaud, et son enterrement grotesque, la famille et le curé d'un côté, ses amis, menés par Roger Blin de l'autre, n'a comme unité que la boue et la pluie d'un cimetière. Gillet est présent. Il est présent aussi lorsque l'Abbé Morel fait sa conférence sur Picasso. Elle dégénère en émeute, les flics courent, tapent. Gillet est à la traîne. La polio est passée par là. Il se retrouve au poste. La Libération n'est donc pas la liberté ?

Les galeries de Paris se couvrent de peinture. Maeght ouvre ses portes à la joie de Mirò, aux rêves de Chagall. Braque y bat la mesure, Picasso envoie ses colombes dans le ciel noir de la guerre froide. Jeanne Bucher expose à Montparnasse Tobey ou Manessier, les peintres américains, les G.I. fraternisent avec les Français. José Corti dans sa boutique bordélique fait découvrir aux jeunes chevelus la poésie et la peinture surréaliste. Un garçon à tête de moujik danse dans les caves, c'est Doucet... Colette Allendy l'exposera dans sa maison de la rue de l'Assomption. Denise René présente l'abstraction froide... Une chaleur s'en dégage : Poliakoff. Une librairie s'ouvre, c'est la Hune.

Drouin nous fait découvrir, place Vendôme, Dubuffet, Wols, les Otages de Fautrier, Brauner, Michaux.

Billet-Caputo deviendra bientôt, la galerie de France avec Myriam Prévost venue de chez Drouin.

Pendant ce temps Maeght a accueilli les « mains éblouies ». Pari sur les jeunes!... puis il soutiendra une galerie rue des Beaux Arts, la Galerie Mai.

C'est donc après 5 ans de vagabondage, de théâtres en cinémas, de musées en galeries, de librairies en coulisses de théâtre, que Gillet va entrer en peinture.

A la Galerie Mai d'abord, où la moyenne d'âge est d'environ vingt-cinq ans, il retrouve Arnal, Kawun, Rezvani, Dmitrienko, Lanzman. Gillet est boiteux, douloureux, sévère. A Janine Bazin qui sort de Berk, il raconte sa polio. André Bazin lui fera partager avec Remo Forlani, sa passion du cinéma.

En 1950, Thérèse et Gillet se marient. Le voilà pour peu de temps décorateur, il dessine des boiseries anciennes le jour, et peint le soir. Les voilà père et mère de famille. Le samedi, ils accrochent Marion au cou d'une Italienne voisine et se promènent dans les galeries.

Ils jouent aux quatre coins dans la Galerie de France où ils peuvent regarder, tranquilles, les Manessier, les Pignon, les Tal Coat, les Estève. Caputo, charmeur, distant, apparaît parfois, moins mystérieux pourtant qu'un Carré, ou qu'un Maeght. A pied, le pont de la Concorde franchi, l'atmosphère change. Les galeries sont petites et mal éclairées, les marchands un peu boutiquiers. L'un caresse son chat, l'autre fait cuire sa soupe. Les vitrines montrent des Juan Gris, des Gleize, des Tanguy, des Masson, Berggruen en pardessus, présente Paul Klee. Pierre Loeb, son feutre en arrière, montre des Mirò, des Picasso, des Lam, achetés avant-guerre. Il sort des tableaux d'un nommé Mathieu. Confiant, il prend dans sa galerie deux tableaux de Gillet.

A la maison on cohabite plus ou moins avec Maurice Ronet et Maria Pacôme. Ensemble, on va au Lancry voir la copine Tsilla Chelton qui donne la première des Chaises de Ionesco. Les décors sont de Jacques Noël, le copain de Boule.

On vit dans trois chambres de bonne. Gillet y peint des 120 avec une matière faite de cailloux, de sable, de colle de peau sur de la toile à drap achetée à Prisu. Les châssis viennent des Puces. Il peint de grands oiseaux silencieux, mystiques. Ronet est plus abstrait.

Un curieux couple monte un jour les six étages. Tapié (2) et Facchetti. Gillet pénètre alors dans le monde informel de Michel Tapié, ce débroussailleur, ce découvreur qui oublie ses rendez-vous, ses toiles de Toulouse-Lautrec, ses estampes japonaises.

Facchetti expose pêle-mêle Pollock, Tobey, Fautrier, Sam Francis, Riopelle, Dubuffet, Arnal, Bryen, Capogrossi, Mathieu, Gillet, Michaux, Appel, mélangés à deux doigts de sorcellerie et de psychanalyse.

Quai Voltaire, un grand appartement sur la Seine. Entre un Braque cubiste et le Christ de Salvador Dali, s'entassent les tableaux que Tapié a sélectionnés. C'est la collection de Frua de Angeli.

Sortant du Relais Bisson où souvent il déjeune, Malraux, souvent monte là.

Première rencontre avec Bryen : son aspect, son rire grinçant, son mouchoir humide tortillé autour de son doigt, sa voix nasillarde, son intelligence mordante et cruelle sont fascinants... « quand je suis né, ma mère s'est trompée, elle a jeté le bébé et gardé le placenta... ».

Autres personnages curieux, Simone et Edouard Jaguer. Propriétaires d'une petite fabrique, ils engouffrent toutes leurs économies pour éditer une revue, Phases, et organiser des expositions (3). Chez eux, c'est la république des copains...

Bachelard, Hyppolite, Emmanuel Looten, Prince Igor (alias Igor Troubeskoï) fréquentent aussi les lieux. Ces deux derniers sont présents à Lille, en 1952, chez Marcel Evrard où Gillet et Mathieu accrochent ensemble. Les deux peintres passent à la télévision derrière un montreur de crocodiles.

Un être chauve, énigmatique, photographe, ouvre une galerie rue des Beaux-Arts. John Craven. Il donne ses murs à Gillet pour sa première exposition personnelle. 1953. Un homme genre anglais s'attarde dans la galerie, c'est Raymond Herbet : il ramène Caputo... Un géant sort d'une panhard décapotable, c'est Soulages. Un petit homme roux, habillé d'un grand Loden vert achète une toile et l'embarque presto. John Trouillard. Il fera un travail incroyable en Belgique et y emportera les plus beaux tableaux de Gillet qu'il accrochera à Bruxelles. Le Pop Art jouera les raz-de-marée.

Un autre petit homme, celui-là coiffé d'une casquette de marin viendra plusieurs fois. C'est le début d'une amitié. Charles Estienne (4), la beauté de ses textes, sa sensibilité, rompus par la mort...

A l'époque, tous les lundis on achète Combat. Tour à tour Tapié et Estienne s'y affrontent, s'y attaquent, s'y désarçonnent, frères ennemis pourtant si semblables dans leur passion amoureuse de la peinture. Personne n'a d'argent, mais Estienne a le sens du groupe, de la fête. On mange souvent chez Poussineau. Au soir du Salon d'Octobre, où de vieux critiques vont plus admirer les jeunes femmes que les tableaux, un jeune peintre semble un peu perdu au milieu de tous ces gens qui crient, blaguent, se tutoient : Pierre Alechinsky.

Chez Calatchi, qui vend ou ne vend pas de tapis, tous les soirs, la bande à Charles occupe le terrain, Poliakoff en tête suivi d'Atlan, de Pichette, de Bryen, des Gillet, de Marcelle Loubchansky, de Messagier, d'Huguette Bertrand, de Deyrolle, de Tsingos, d'Arnal. On boit du raki en imaginant des trappes à collectionneurs.

Proposé par Tapié, préfacé par Fautrier, Gillet reçoit le prix Fénéon. 100 000 francs de l'époque, cela s'arrose. Calatchi prête sa cave. Tout le monde s'y retrouve, c'est l'entente cordiale.

Bonnes soirées chez Poliakoff qui sort sa guitare pour accompagner Dina Vierny, bonnes soirées chez Nina Kandinsky qui danse la danse du mouchoir avec Ida Chagall et Franz Meyer, bonnes soirées chez Princesse Fahr-el-Nissa, bonne soirée à l'expo d'Estienne : « Alice au pays des merveilles ».

Les générations sont merveilleusement mélangées. On est jeune peintre à cinquante ans. On est jeune père. Les critiques et les marchands se courbent sous les couches, sous les langes avant d'arriver aux toiles.

Jeager succède à sa tante, Jeanne Bucher. Un autre tout jeune ouvre une galerie au nom bizarre Ariel. Déjà sur ses murs Poliakoff, Doucet, Hartung.

Tapié maintenant pilote Larcade (5) chez les peintres. La Galerie de France expose trois Gillet. Ils obtiendront le prix de la fondation Catherwood. 1955. Roger-Edgar Gillet ira aux USA.

Alors de 1956 à 1960, commencent des années un peu folles. La Galerie de France prend en contrat trois jeunes peintres, Gillet, Maryan, Levee (6). Ils y retrouveront leurs aînés, Pignon, Manessier, Soulages, Hartung, Singier, Zao Wou Ki... La Galerie Ariel s'intéresse à l'œuvre de Gillet. Les galeries s'ouvrent les unes après les autres, Stadler (7), Lucien Durand, Massol, Claude Bernard. Les autres s'agrandissent, font des travaux, le standing change, les valets espagnols servent aux dîners et aux cocktails, et parfois le samedi font du courtage... Les expositions personnelles ou de groupe se succèdent. Un « Art Autre » va de pays en pays. Charles Estienne écrit des préfaces qui sont des poèmes, Max-Pol Fouchet raconte la peinture, Jean Grenier médite sur les peintres. Ceux-ci commencent à se grouper plus par affectivité que par tendance picturale. Les amitiés se nouent, Mihailovitch, Marfaing, Lindström, Maryan, Bitran, Gillet, Doucet, Tabuchi, Corneille, Alechinsky, Rebeyrolle apprennent à se connaître.

Le Salon de Mai est encore le grand salon international. Gillet fait parti du Comité. Il y fera entrer Alechinsky, Messagier, Rebeyrolle, plus tard Adami.

La Galerie Ariel affirme, de plus en plus, sa ligne : une génération autour de 1924: L'âge du marchand Jean Pollak.

1960. C'est le choc pétrolier pour les peintres français. L'arrivée du Pop Art. Des collections se défont, des galeries se noient ou changent de direction. Paris, petit à petit, perd de son prestige. Certains peintres disparaîtront, d'autres voyageront ou s'isoleront.

Pour Gillet le souvenir du regard du fils de Cézanne, dans un tableau vu à New York, le conduira, dans la solitude de la Bretagne durant cinq ans, à faire surgir des personnages.

En 1965, Charles Estienne, dans un texte admirable, citera Gérard de Nerval en début de préface : « C'est un souterrain vague qui s'éclaire peu à peu et où se dégagent de l'ombre et de la nuit les pâles figures gravement immobiles qui habitent le séjour des limbes... »

Thérèse Gillet.

*Paru dans « Les années 50 » - Gérard Xuriguera – Edition Arted – 1984
Thérèse Gillet (1929- 2013)*

(1) Association ou Gillet rencontre André Bazin, un des fondateurs des cahiers du cinéma.

(2) De 1952 à 1956 Michel Tapié a invité Gillet dans 6 des expositions qu'il a organisées et il a reproduit 3 tableaux dans « Un art autre » paru en 1952.

(3) S. et E. Jaguer invitent Gillet chez Facchetti en 1954 avec Alechinsky, Bryen, Corneille, Jorn, Matta et à la galerie Creuze en 1955.

(4) Charles Estienne a écrit sur Gillet dès 1953, année où il l'invite au salon d'octobre, en 1955 Charles Estienne organise « "Alice in Wonderland" » y participent Childs, Corneille, Degottex, Duveillier, Fahr-el-Nissa Zeid, Gillet, Hantaï, Krizek, Loubshansky, Toyen, Tsingos, Paalen.

(5) Larcade est le fondateur de la galerie Rive Droite, Michel Tapié y a organisé plusieurs expositions en 1954 et 1955, avant de devenir conseiller artistique de la Galerie Stadler, activité qu'il exercera pendant 15 ans.

(6) En 1958 ces 3 artistes ont une exposition commune de gouaches et aquarelles avant d'avoir des expositions personnelles mais dans les jeunes qui rejoignent la galerie de France il y a également Pierre Alechinsky.

(7) Michel Tapié invite pour l'exposition inaugurale 13 artistes dont Gillet, Claire Falkenstein, Jenkins, Serpan, Tapiés, Tobey



Proposition I
Huile sur bois. 50 x 65 cm. 1951.
FG 18.



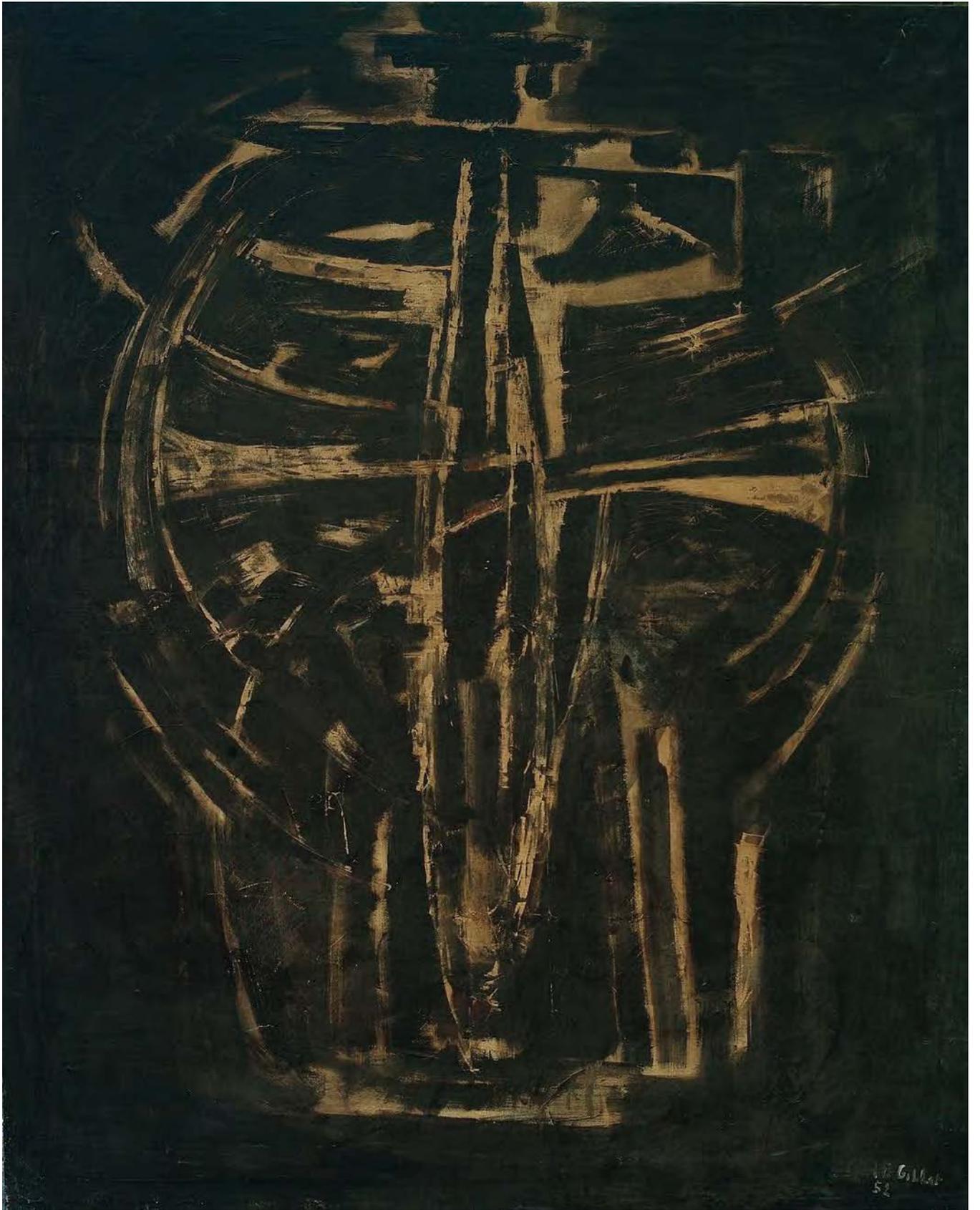
Proposition II
Huile sur bois. 50 x 65 cm. 1951.
FG 17.

La chouette.
Huile sur toile. 84 x 130 cm. 1951.
FG 5





Sans titre
Huile sur bois. 40 x 64,5 cm. 1951/1953
FG 2868



La crucifixion en noir
Huile sur toile. 195 x 147 cm. 1952.
FG 1373

Sans titre
Huile sur toile. 74 x 102 cm. 1952.
FG 1416





Sans titre
Huile sur bois. 71 x 120 cm. 1953.
FG 3094



Sans titre
Huile sur bois. 120 x 70 cm. 1952.
FG 207

Terre sans pain
Huile sur toile. 106 x 145 cm - 1954
FG 282.



1953

Le style de sa peinture, sa qualité et je dirai même son odeur spirituelle, tiennent en cette approche, tantôt obscure, tantôt étincelante, de cette part la plus mystérieuse en nous, hommes modernes, où un être étrange, obsédé de son propre mythe, n'a pas encore renoncé à trouver les rites et les mots qui donnent le soleil et font reculer la nuit.

La peinture de Gillet est le lieu de l'un de ces rites.

Charles Estienne 1953 pour le salon d'Octobre de 1953

Texte réédité dans: Seize peintres de la jeune école de Paris – Hubert Juin- 1956

1956

Cette exposition confirme ce que m'avaient fait espérer les toiles vues ici et là dans les salons et des groupes : Gillet est un des dix meilleurs peintres de la nouvelle génération. Inventions de formes, pâte somptueuse, lumière qui se souvient de Rembrandt, force, tout cela n'est pas courant. Les ocres, les terres dominent. Mais ces couleurs ont la dorure des flamands et ce côté labours, sillons....

Michel Ragon. Cimaise 4 °série n° 2 Novembre 1956

A propos de la première exposition de R.E. Gillet à la Galerie Ariel en 1956

1959

L'actuelle exposition de Gillet à la galerie de France met en évidence ce pouvoir exceptionnel qu'il possède ; traiter la matière (une matière sensuelle, moelleuse qui transmet à la fois les perceptions tactiles et visuelles, brasser des pâtes somptueuses, épaisses ou fluides, et de les monter lentement vers la lumière.

Denys Chevalier. France observateur,

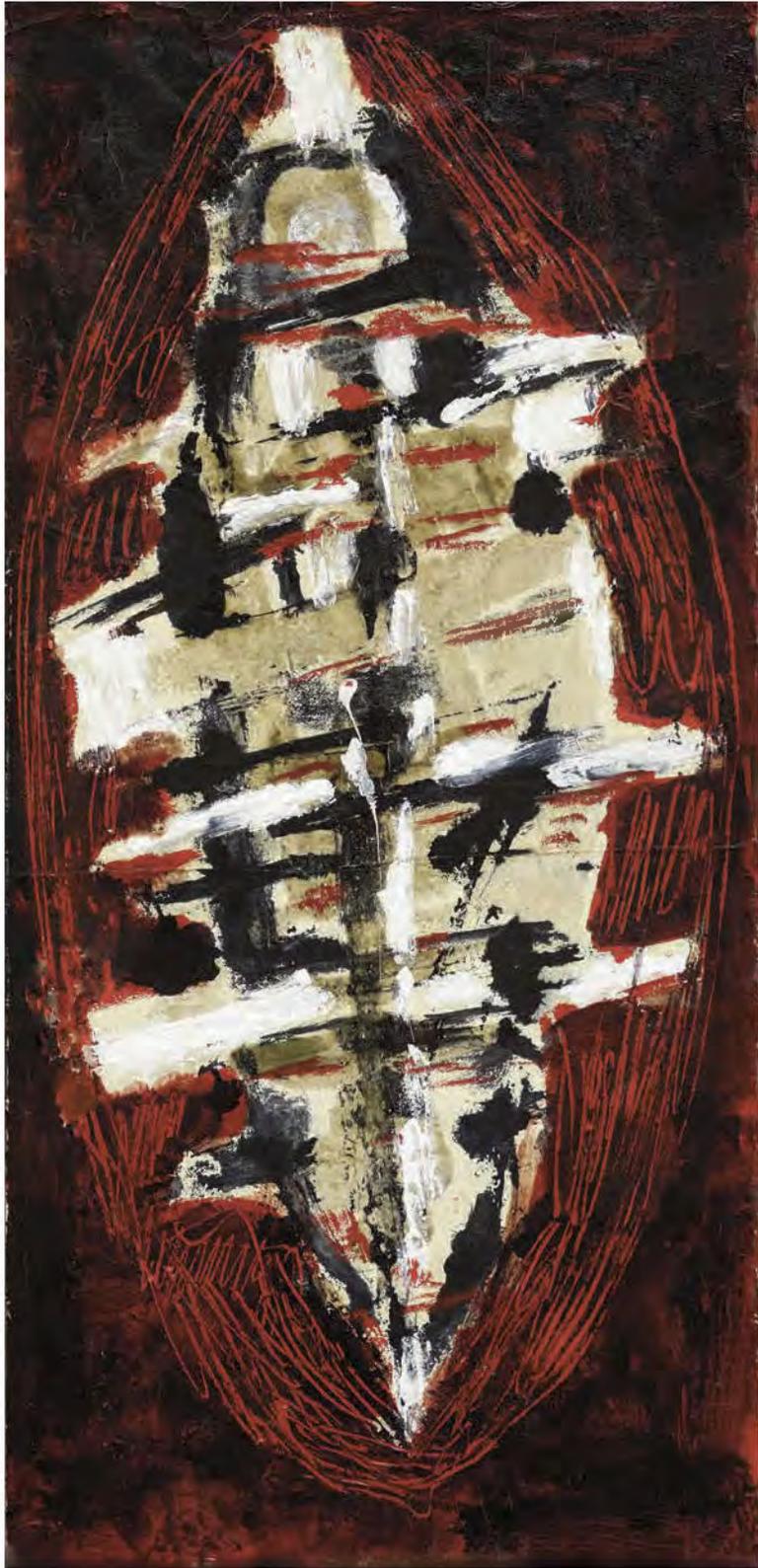
A propos de la première exposition de R.E. Gillet à la Galerie de France en 1959

1961

L'inclinaison naturelle de Gillet pour la formulation d'un bestiaire fabuleux et hostile, ainsi que son penchant pour l'exploration d'un univers à la fois bien réel et imaginaire, en proie aux attaques des monstruosité de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, ne sont pas autre chose que les signes transposés, transférés, de son inquiétude fondamentale que seule la pratique de l'humour permet de supporter.

Denys Chevalier- XX° siècle, N° 16 – Mai 1961

A propos de la deuxième exposition de R.E. Gillet à la Galerie de France en 1961





Grand bien vous fasse
Huile sur bois. 100 x 73 cm. 1952/1954
FG 669

Jean Fautrier, Ecrits publics (extrait)

On ne vous demande pas...

On ne vous demande pas si vous l'aimez, ou si vous l'admettez cette peinture. Vous avez simplement à constater un fait : que la peinture est entrée dans un stade « abstrait », « informel », « non figuratif », choisissez l'appellation. Et c'est une rude chance, car depuis qu'Uccello lui a donné les moyens d'illusion visuelle et depuis que la peinture à l'huile nous en a flanqué plein la vue avec ses orchestrations, il faut bien admettre qu'elle aurait filé un mauvais coton, à partir d'Ingres et Delacroix, si Manet et la photo ne nous avaient sauvés.

Mais approuver Manet c'est, aujourd'hui, souscrire à l'informel.

Ce n'est pas dehors mais à l'intérieur d'un mouvement que vous trouverez vos hommes.

Nier l'informel c'est nier l'impressionnisme, le fauvisme, le cubisme... C'est nier à son heure l'atmosphère, la perspective, la belle pâte, toutes choses qui, aujourd'hui, vous ravissent. Chercher en dehors c'est miser sur Meissonier, Caillebotte, Bonnat ou Favory.

Qu'un prix donné par l'Université de Paris approuve sur l'heure ceux qui sont à l'extrême pointe de la recherche, et ce, pour des peintres qui doivent avoir moins de trente-cinq ans, c'est remarquable... inouï... c'est en tout cas ce qui est arrivé.

Que cette directive soit suivie, et le prix de la Fondation Fénéon deviendra sous peu le Goncourt de la peinture.

Il ne reste qu'à souhaiter qu'il ait le même effet salubre, que ces expositions ne soient pas exclusivement faites dans un but d'information ; et je ne trouve pas déplaisant qu'une peinture soit considérée comme un Shell ou un Panama, dont il nous resterait, en tout cas, le tableau.

Que dire de Gillet et de Laubiès ?

Que ce sont deux peintres très jeunes, que l'un est à la recherche d'une force dans son inquiétude, l'autre ayant déjà trouvé une expression de son raffinement et de ses dons de coloriste, qu'ils ne semblent pas être des faiseurs. L'important c'est qu'ils entrent dans la peinture avec les chances de leur côté, préférant partir à la recherche d'une toute petite vision neuve que de patauger dans une péroraison sur ce qui a été déjà dit cent fois.

Ce qu'ils deviendront, dépend de l'homme. Sauront-ils résister aux soudoiements lorsque leur affaire sera devenue rentable ?

Texte écrit pour le prix Fénéon en 1954.

Réédité en 1995 dans « Ecrits publics » Jean Fautrier.

Préface de Castor Siebel . L'échoppe.



Sans titre
Huile sur toile. 45,5 x 37,5 cm. 1956/1958.
FG 508



Rouge
Huile sur toile. 61 x 50 cm. 1957.
FG 1583

Composition.

Huile sur toile. 100 x 73 cm. 1957.

FG 1877.





Composition.
Huile sur bois. 42 x 34 cm. 1958
FG 670



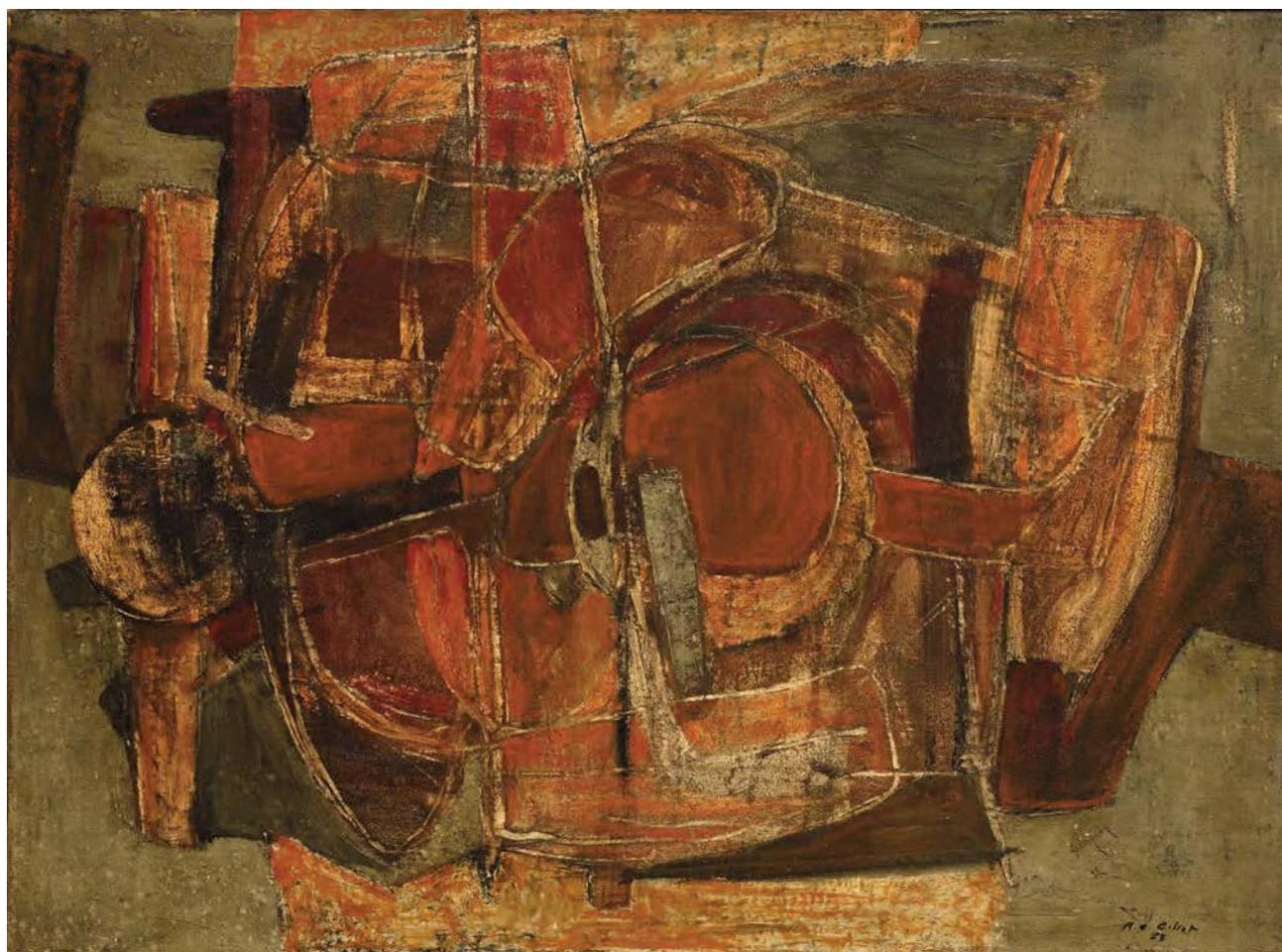
Composition en bleu.
Huile sur papier marouflé. 41 x 33 cm. 1958.
FG 1758

Cuir de Cordoue
Huile sur toile. 146 x 114 cm. 1958.
FG 1128

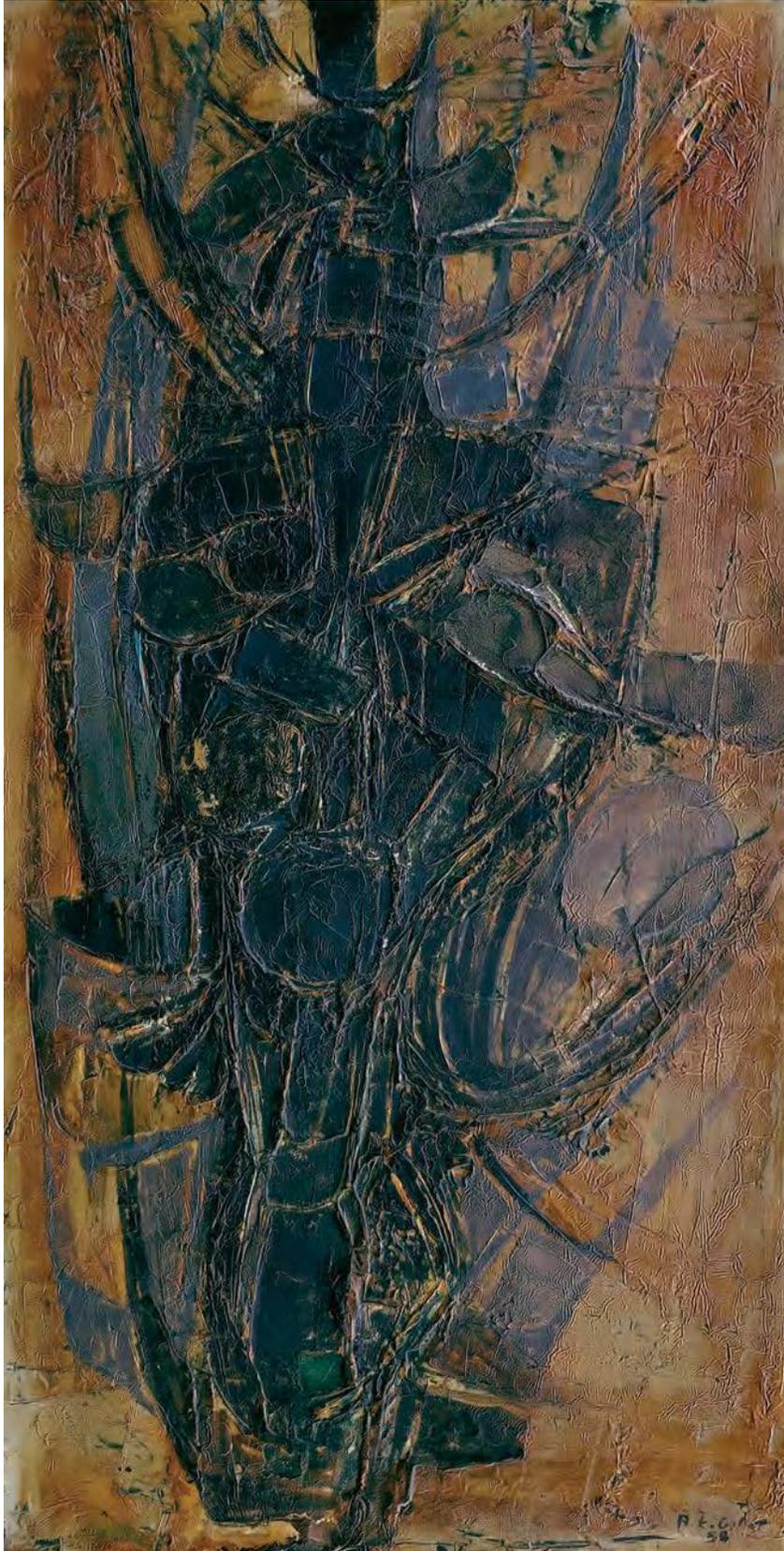




Sans titre
Huile sur toile. 73 x 100 cm. 1958.
FG 2785



Composition.
Huile sur toile. 73 x 100 cm. 1958.
FG 2045.



Composition.
Huile sur toile. 80 x 40 cm. 1958.
FG 1938..



Composition.
Huile sur toile. 116 x 73 cm. 1959
FG 1378.

Composition
Huile sur toile. 65 x 81 cm. 1960
FG 306.





Sans titre
Huile sur toile. 73 x 60 cm. 1959.
FG 2838



Eva
Huile sur toile. 46 x 38 cm. 1959.
FG 1524.

Sans titre
Huile sur toile. 100 x 73 cm. 1961.
FG 1132





Personnage
Huile sur toile. 60 x 45 cm. 1961.
FG 1984



Composition
Huile sur toile. 55 x 46 cm. 1961/1962
FG 484

GILLET

Peintre qui mit à l'honneur le pain de Dieppe, sorte de miche grossièrement imitée par les Flamands. Sa collection de croûtons fut célèbre en son temps. D'un voyage en Hainaut il rapporta un mémoire sur la décomposition de la lumière à travers un prisme de pain bis. Tout laisse supposer que vers 1830 un faux belge lui proposa une place de grand boulanger à l'Académie de Montbéliard, - berceau de la Pensée Bûl, cette « couque de l'esprit ». Aura-t-il décliné l'offre parce qu'il préférerait à la sécurité la poursuite solitaire et parisienne de ses peintures d'épice et de munition ? Ses voisins de quartier, rue de Bruxelles, lui élevèrent une fort belle statue en mie laquée qui fait aujourd'hui encore l'admiration des peuples. Selon P. Bury, il est également l'auteur d'une phrase qu'on attribua longtemps à Bernardin de Saint-Pierre : « Nous venions de temps en temps, dans la belle saison, ma femme et moi, manger le soir une côtelette. » Figure emblématique : sur cette terre d'ombre, « Ne va pas sans mie, qui s'en peindre. » Caresser le *gillet* : se dit de la lecture d'une œuvre peinte à l'usage des aveugles, qui a trait à la compréhension d'une texture picturale. Avoir du *gillet* : posséder une belle pâte, exemple : cette peinture a du *gillet* ; populaire : ce pain a du *gillet*, est réussi.

Pierre Alechinsky

-Texte paru dans la revue du XX^e siècle , N°12, mai-juin 1959 Psychologie de la Technique «Gillet trait pour trait» une page avec des textes de Bryen, Corneille, Jean Grenier et un portrait de Gillet réalisé par Maryan, Messagier et Marfaing

-Texte publié dans le catalogue de l'exposition de R.E. Gillet à la galerie de France en 1961

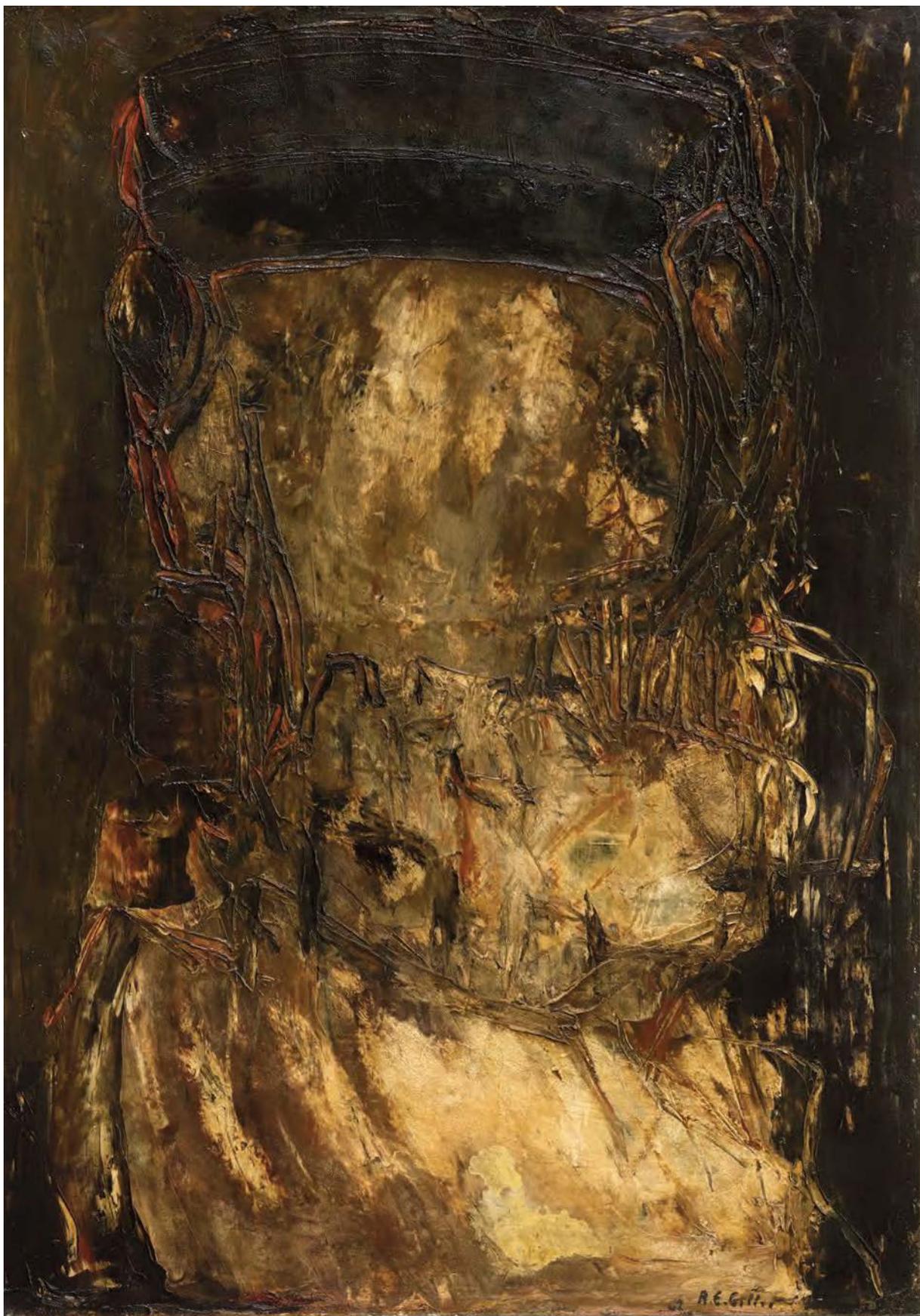


Sans titre
Huile sur toile. 130 x 89 cm. 1961/1962
FG 519.





Composition
Huile sur toile. 55 x 46 cm. 1961/1962
FG 1176.



L'Apôtre
Huile sur toile. 92 x 65 cm. 1962
FG 522

GILLET BAVARD

Eclabet notri burubuc
Lolic lolirec lantaluze
Ambélibet fomefanfluc
Lourli lourci birebaluze

Glointer liliec zilactue
Enrex naxet exemflour
Ocicrite vegrilactue
Lexilatere exilivlour

Bryen

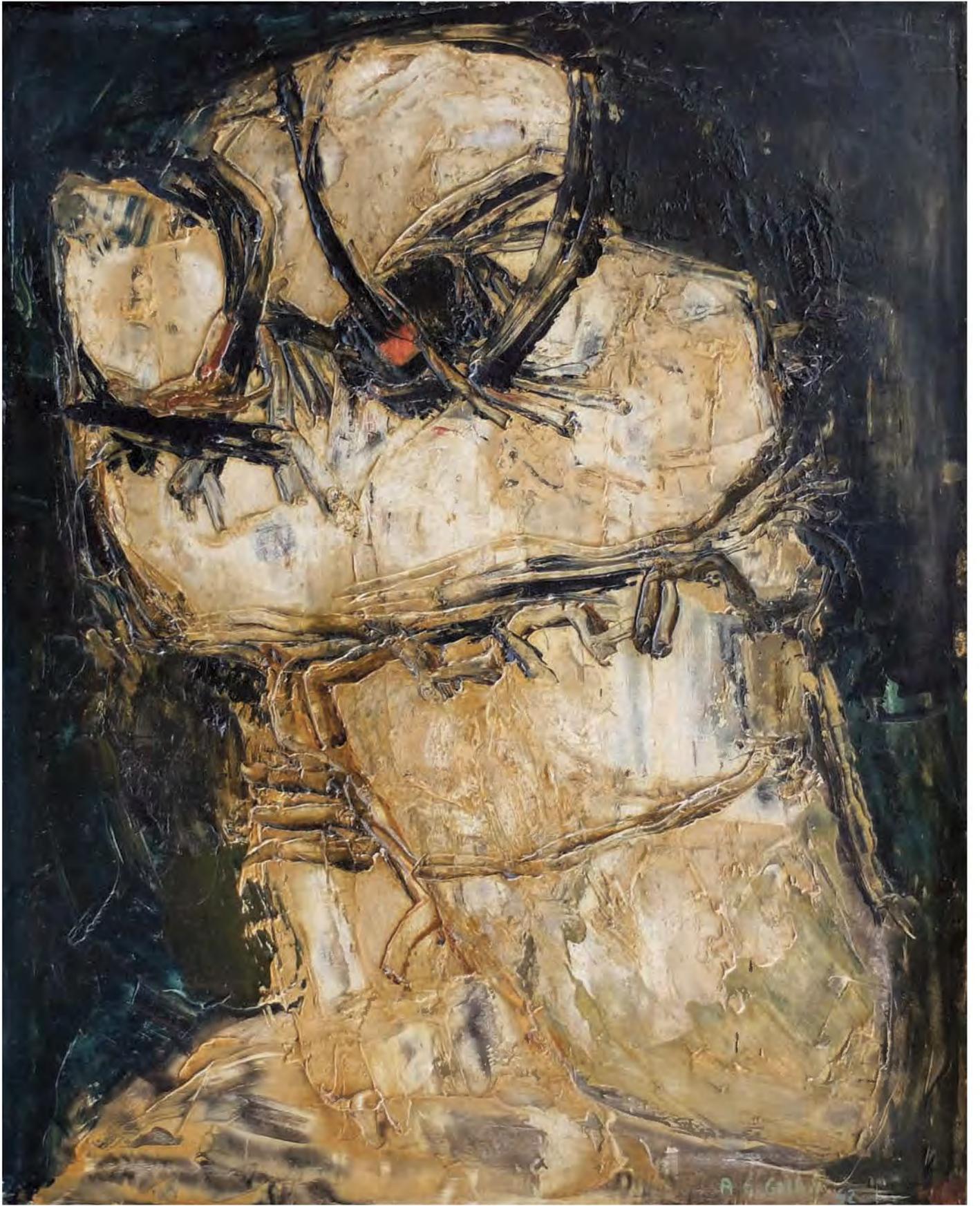
Texte paru dans la revue du XX^e siècle , N°12, mai-juin 1959 Psychologie de la Technique. «Gillet trait pour trait»
une page avec des textes de Alechinsky, Bryen, Corneille, Jean Grenier et un portrait de Gillet réalisé par
Maryan, Messagier et Marfaing.

La tête bleue
Huile sur toile. 116 x 89 cm. 1961
FG 1930.

Ancienne collection Carlota et Philippe Charmet.



L'apôtre
Huile sur bois. 61 x 50 cm. 1962/1963.
FG 214.



Roger Edgar GILLET

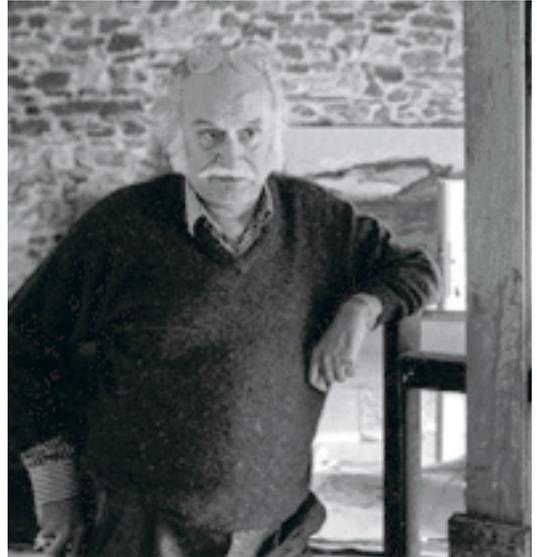
1924-2004

Né à Paris en 1924, il a été élève de l'école Boule puis de l'Ecole nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille comme décorateur mais abandonne cette activité dès 1953.

Avec sa femme Thérèse et ses quatre enfants, il a vécu à Paris, à Saint-Malo puis à Sens avant de revenir entre Paris et Saint-Suliac dans la région de Saint-Malo où il est décédé en 2004.

Soutenu au début des années 50 par les critiques Michel Tapié et Charles Etienne il expose à la Galerie de France en 1959, 1961 et 1963.

Quittant l'abstraction il évolue vers une figuration expressive à partir de 1965 et expose régulièrement à la Galerie Ariel de Jean Pollak qui le présente également en Europe



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1953 Galerie Craven. Paris.
1954 Galerie La Licorne. Bruxelles.
1956 Galerie Ariel. Paris.
1959 Galerie de France. Paris.
Galerie Ariel. Paris.
1960 Galerie Blu. Milan.
1961 Galerie La Bussola. Turin.
Galerie Lefebvre. New-York.
Galerie de France. Paris.
1962 Galerie Moos. Genève.
Galerie Birch. Copenhague.
1963 Galerie de France. Paris.
1964 Galerie Dina Vierny. Dessins. Paris.
1965 Galerie Ariel. Paris.
Galerie Fanesi. Personnages. Ancône.
1966 Galerie Van de Loo. Munich.
1967 Galerie La Balance. Bruxelles.
Galerie Nord. Peintures, Gouaches, Dessins. Lille.
1968 Galerie Ariel. Paris.
1969 Galerie Nova Spectra. La Haye.
Galerie Stéphane Janssen. Bruxelles.
1971 Galerie Ariel. Paris.
1972 Galerie Stéphane Janssen. Bruxelles.
1973 Galerie Ariel. Les Epousailles des Nains. Paris.
1974 Galerie Nova Spectra. Bruiloft der Dwergen. La Haye.
1975 Galerie Le Dessin. Œuvres sur Papier. Paris.
Galerie Stéphane Janssen. Bruxelles.
1976 Galerie Ariel. Les Villes. Paris.
1977 Galerie Nova Spectra. Villes, Juges et Bigotes. La Haye.
1978 Galerie Moderne. Silkeborg.
Galerie Jeanne Bucher. 30 Peintures de 1958 à 1962. Paris.
Galerie Lorenzelli. Juges et musiciens. Bergame.
Galerie Erval. Les Musiciens, Dessins et Gouaches. Paris.
1979 Galerie Ariel. R.E. Gillet et nos portraits. Paris.
1980 Galerie Nova Spectra. La Haye.
Galerie Moderne. Silkeborg.
1981 Galerie Erval. Autour d'un Livre. Paris.
Musée de Saint-Priest. Rétrospective. Saint-Priest.
Galerie Nova Spectra. Encre et lavis. La Haye.
1982 Galerie Ariel. Palais et Prisons. Paris.
Galerie Erval. Dessins et Lavis. Paris.
1984 Galerie Ariel. FIAC. Paris.
1986 Galerie Nova Spectra. Nieuwe Gouaches. La Haye.
Galerie Ariel Rive-Gauche. Les Mutants. Paris.
- 1987 Centre National des Arts Plastiques. Rétrospective. Paris.
Galerie Bowles Soroko. San Francisco.
Galerie Diane Manière. Œuvres sur Papier. Paris.
Galerie R. Minschkid. Lille.
1988 Galerie Lacourrière-Frélaud. Paris.
Galerie Ariel. Paris.
1989 Centre d'Art Contemporain. La Marche des Oubliés. Saint-Priest.
Galerie Ariel FIAC. La Marche des Oubliés. Paris.
Galerie Ariel-Rive Gauche. Petits Formats. Paris.
1990 Musée de l'Université d'Oklahoma. March or the Forgotten.
Oklahoma. Etats-Unis.
Centre des Arts de Scottsdale. Stéphane Janssen Collection.
Scottsdale. Etats-Unis.
Galerie Monochrome. Bruxelles.
Galerie Lacourrière-Frélaud. Première. Paris.
1991 Galerie des Carmes. Rouen.
1992 Galerie Ariel. Tempêtes. Paris.
Galerie Ariel Rive-Gauche. Terres Cuites. Paris.
1993 Galerie Henry Bussière. Regard sur R.E. Gillet 1950-1990. Paris.
1994 Galerie Ariel FIAC. Bateaux Ivres. Paris.
Henry Bussière Art's. Les Mutants, Naufrages. Paris.
1995 Henry Bussière Art's. Journal. Paris.
1996 Galerie Duchoze. Œuvres de 1966 à 1996. Rouen.
1997 Henry Bussière Art's. Œuvres Récentes. Paris.
Galerie Fred Lanzenberg. Peintures. Bruxelles.
Galerie Duchoze. Peintures Récentes. Rouen.
Serge Soroko Gallery. Painting 1975-1995. San Francisco.
Etats-Unis.
1999 Henry Bussière Art's. Paris.
Musée du Palais Synodal. Cinquante Ans de Peinture. Sens.
Orion Art Gallery. Bruxelles.
2002 Galerie Ariel. 10 tableaux Majeurs des Années 50. Paris.
Galerie Guigon. Figures Voilées. Paris.
Manoir de la Briantais. Faux Calme sur l'Estuaire. Saint-Malo.
2003 Galerie Guigon Art Paris. La grande Dérision. Paris.
2005 Musée Estrine. Je Garderai un Excellent Souvenir de vous !
Saint-Rémy de Provence.
2006 Galerie Guigon. Tempêtes et Mutants. Paris.
2009 Centre d'Art du Parc Caillebotte. Un Regard. Yerres.
Galerie Guigon. Autres Apôtres. Paris.
2010 Galerie 53. Origines Abstraites 1950-1965. Paris.
2012 Galerie Guigon. Tempêtes. Paris.
2014 Galerie Guigon. La Liberté sur Papier. Paris.
2014 Maison des Princes. Pérourges.
2015 Le Clos des Cimaïses. Saint Georges du Bois.
2017 Galerie Guigon. Terre sans pain -1952-1962.

SELECTION D'EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1950 Galerie Mai. Paris.
 1952 Galerie Evrard. Gillet-Mathieu. Lille.
 1952 Studio Facchetti. Les signifiants de l'informel. Paris.
 1952 Studio Facchetti. Un art autre. Paris.
 1954 Studio Facchetti. Phases. Paris.
 Galerie Rive-Droite . Individualités d'aujourd'hui .Paris.
 1955 Galerie Art Vivant. Alice in Wonderland. Paris.
 Galerie Ariel. Situation II de la peinture. Paris.
 Galerie Jeanne Bucher. Paris.
 Galerie Stadler. Exposition inaugurale. Paris.
 1956 Galerie Arnaud "Liberté et discipline"
 1957 Galerie Claude Bernard. Gouaches et aquarelles.
 1958 Galerie de France . Gillet –Levée-Maryan. Paris.
 Galerie Ariel. Situation III de la peinture. Paris.
 1960 Musée de Göteborg. Suède.
 1961 Galerie Charpentier. Ecole de Paris 1961. Paris.
 1962 Redfern Galerie. Peintres de la galerie de France. Londres.
 Malborough-Gerson Gallery. New York .
 Galerie Charpentier. Ecole de Paris 1962. Paris.
 1964 Galerie Ariel. Jean Pollak :15 peintres de ma génération. Paris.
 Galerie K.B. Bitran-Gillet. Oslo. Norvège.
 1965 Galerie Nord. D'Haesse, Dodeigne, Gillet, Jorn, Leroy. Lille.
 1966 Musée de Grenoble. Climat 66. Grenoble. Danemark.
 Art Museum of univesity. Mr & Mrs T.Weiner's collection. Houston.
 1967 Galerie Ariel. Le noir et le blanc .Paris
 1971 Musée Galliéra. Gillet-Dodeigne. Paris.
 1972 Galerie Stéphane Janssen. Bruxelles.
 1978 Musée des Beaux Arts de Lille. Les uns par les autres. Lille.
 Galerie Nova Spectra. R.E. Gillet, Lynn Chadwick. La Haye.
 1982 Centre Manuel de Falla. Gillet-Saura. Grenade.
 1983 Kunst Forum. Gillet, Reinhoud. Gjemdorode.
 1984 CNAP. Charles Etienne & l'art à Paris 1945-1966. Paris.
 1985 Louisiana. Les nouveaux expressionnistes. Humlebaek.
 LAAC . Les années 50. Dunkerque.
 1986 Louisiana. Portrait of a collector. Humlebaek.
 LAAC. Les figurations des années 1960 à nos jours. Dunkerque.
 1991 Galerie Vera Van Laer. Doucet-Gillet. Anvers.
 1993 Musée Campredon. Un parcours d'art contemporain. L'Isle sur la Sorgue.
 1998 Am Tunnel. Artists in situ. Luxembourg.
 1999 Galerie Husstege. Gillet-Dodeigne. S'Hertogenbosch. Pays-Bas.
 Applicat Prazan. Fiac. Grands abstraits de l'école de Paris . Paris.`
 2002 Abbaye de Beaulieu. La nouvelle Ecole de Paris. Ginals.
 2004 Hoover Great Gallery. Gillet , Berrocal. Phoenix. Etats-Unis.
 Musée Ingres. Face à face, tête à tête. Montauban.
 Galerie du Conseil Général. L'art et la justice. Aix en Provence.
 2005 Musée de l'Abbaye de Sainte Croix. Carlotta Charmet et les collectionneurs : la peau du chat. Les Sables-d'Olonne.
 Musée Henri-Martin. 50 ans de peintures dans la collection Jean Pollak. Cahors.
 2006 Musée du Luxembourg. L'Envolée Lyrique, Paris 1945-1956. Paris.
 Abbaye d'Auberive. Humanités Gillet-Nitkowski-Rebeyrolle. Auberive.
 Musée de l'Hospice Saint Roch. Hors la vie : Artistes et Prisons. Issoudun.
 Musée d'Ixelles. Connivences. Ixelles. Belgique.
 2008 Abbaye Ecole de Sorèze. Gillet-Nitkowski-Rustin. Sorèze.
 BAM. Le BAM se dévoile. Mons. Belgique.
 Hôtel des Arts. Le visage qui s'efface : De Giacometti à Baselitz. Toulon.
 Musée Estrine. Le corps apparitions et métamorphoses. Saint-Rémy de Provence.
 2011 Lazaret Orlandini. Gillet Music, Rebeyrolle, Rustin. Ajaccio.
 2012 Musée Paul Valéry. Salah Stétié et les peintres. Sètes.
 2013 Galerie Guigon. Autour de Louis Nallard et R.E. Gillet. Paris.
 MBA de Dunkerque. Retour de Mer. Dunkerque.
 2014 Fondation Taylor. Gênes. Paris.
 2015 Galerie Guigon. Noir blanc éventuellement rouge. Paris
 2016 Halle Saint Pierre. L'esprit singulier de l'Abbaye d'Auberive. Paris
 LAAC . Every body. Dunkerque
 Galerie Guigon. Gillet, Maryan, Pouget - Parcours croisés.

ŒUVRES DE R.E. GILLET DANS LES INSTITUTIONS

Abbaye d'Auberive. Auberive.
 Fondation du roi Baudoin. Collection Neiryck. Mons. Belgique.
 MNAM. Centre Pompidou. Paris.
 Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
 Musée d'Art Moderne du Louisiana. Humlebaek. Danemark.
 Musée Estrine. Saint Rémy de Provence.
 Musée d'Oslo. Norvège.
 Musée des Beaux-Arts. Bruxelles. Belgique.
 Musée de Sao Paolo. Brésil.
 Musée des Beaux-Arts. Rouen.
 Palais des Beaux Art de Lille.
 SACEM. Le Grand Orchestre. Mural en 1978. Paris.

PRIX

1954 Prix Fénéon.
 1955 Prix Catherwood.

SALONS

Salon d'octobre.1953.
 Biennale de Paris.1957.
 Documenta II. Kassel. 1959.
 Réalités Nouvelles. De 1959 à 1964 puis 1972, 75, 77, 79, 81,87.
 Salon de Mai. De 1955 à 1975 puis 1984. Membre du comité de sélection de 1961 À 1969.

LIVRES D'ARTISTE.

La Nymphé des Rats. Poèmes de Salah Stétié. 12 gravures. 1964.
 Les oubliés de l'Arche. Texte de Lydia Harambourg. 21 gravures. 1999.

MONOGRAPHIES ET ENTRETIENS

Roger-Edgar Gillet. édition J-F. Guyot. Paris. 1980.
 Gillet. Philippe Curval. Editions de l'Amateur. 1994.
 La Matière et le geste. Interview d'Alexis Pelletier.1998. Galerie Guigon. 2006.

CATALOGUES

40 catalogues pour des expositions personnelles et près de 100 participations dans des ouvrages collectifs.

ARTICLES ET PREFACES

De nombreux critiques, écrivains ou peintres ont écrit sur R.E. Gillet :
 Michel Tapié, Guy Marester, Jean Fautrier, Charles Estienne, Michel Ragon, Michel Seuphor, Georges Boudaille, Denys Chevalier, Max-Paul Fouchet, Jean Grenier, Pierre Alechinsky, Yvon Taillandier, Jean Jacques Levêque, Gérard Xuriguéra, Michel Nuridzani, Lucien Curzi, Gaston Diehl, Harry Bellet, Philippe Curval, Henry-François Debailleux, Alexis Pelletier, Françoise Monnin, Francis Marmande, Lydia Harambourg, Patrick-Gilles Persin. ..

FILMS

On lui permet de faire ça ? Gérard Sanas. FR3, 1981.
 Gillet. Encyclopédie audiovisuelle de l'art contemporain, IMAGO. 1998.

LIENS

roger-edgar-gillet.com
galerie-guigon.com

Mes remerciements à

Pierre Alechinsky
Marion Gillet- Guigon
Christophe Gillet
Delphine Gillet
Jean-baptiste Gillet

Le Fonds Gillet
roger-edgar-gillet.com



Composition. Huile sur bois
16 x 55 cm. 1959. FG 1370.

g a l e r i e g u i g o n
39, rue de charenton - 75012 - Paris
info@galerie-guigon.com / www.galerie-guigon.com
Tel 01 53 17 69 53 - 06 07 04 84 86

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition R.E. Gillet "Terre sans pain"
du 25 février au 29 avril 2017